

DOSSIER : LES EXCLUS

À qui la faute ? Que faire ?

ATD QUART MONDE

ATD QUART MONDE, comment ne pas y penser en évoquant la situation des non-lecteurs ? Ce mouvement n'a-t-il pas été le premier à rendre la misère responsable, entre autres, de l'ignorance d'une partie de la population ?

Le Quart-Monde, une expression qui glace.

Le Tiers, on sait. C'est ailleurs, lié à une autre culture, d'autres conditions de vie.

Le Quart-Monde, lui, est composé de gens qui nous sont proches géographiquement, sinon culturellement.

Des gens, qui, près de nous, vivent dans la pauvreté, le manque de nourriture, la précarité du logement, l'incertitude professionnelle et l'analphabétisme.

Analphabétisme qu'on ne déracine pas par l'envie d'apprendre d'un côté, le désir d'enseigner de l'autre. Il doit se combattre au plus profond des individus, loin dans leur histoire. Il se heurte à des résistances anciennes, explicables, désarmantes.

Persuadés, qu'ATD Quart-Monde pouvait, à travers l'expérience qu'il avait de ce refus extrême, nous aider à comprendre les résistances des non-lecteurs face à la littérature, nous avons engagé une discussion téléphonique avec un de ses membres, Jean-Michel DEFROMONT, auteur de *La boîte à musique*, livre émouvant qui rend compte, de cette impossibilité de lire, inacceptable, surdéterminée par le statut social.

"Nous nous trouvons avec des enfants qui, à 80%, ne font aucun sens à partir de l'écrit.

Nous ne rendons pas les enseignants responsables de cet état de chose. Nous les savons très désireux d'apprendre à lire à leurs élèves. Mais ils se trouvent devant un problème qui les dépasse, qui dépasse aussi les enfants. Il n'en existe pas un qui refuse d'apprendre à lire. Ils ne peuvent pas, c'est tout".

À quoi attribuer cette incapacité ?

Comment expliquer au téléphone, en quelques mots, le résultat de toute une vie ? D'une succession de vies.

Nous en avons parlé dans un livre, *MAINTENANT! LIRE POUR MOI N'EST PLUS UN PROBLÈME*.

"C'est une question d'univers. La misère est centenaire pour ces familles. Alors, quand la presse s'apitoie sur "les nouveaux pauvres", considérant leur cas comme un phénomène récent, c'est humiliant pour ceux qui vivent depuis si longtemps, dans l'indifférence quasi générale.

C'est vrai, qu'avec le chômage, certains basculent progressivement dans la pauvreté. Mais d'autres y sont depuis si longtemps qu'ils ne peuvent même plus imaginer d'en sortir."

Quand on parle lecture, on parle livres : ceux-ci s'aventurent-ils facilement dans un tel univers ?

*"C'est vrai qu'on ne pense pas à ces gosses en écrivant. Pourtant, il ne faut pas croire qu'il suffirait que les livres parlent d'eux pour qu'ils se mettent à lire. Ce n'est pas si simple. Il y a, par exemple, des livres qui n'ont rien à voir avec eux et qui marchent très fort. Je pense, en particulier, à *Max et les maxi-monstres* et aux autres productions d'UNGERER. Ce sont des livres qui décrivent des milieux très peu marqués socialement et qui agissent un peu comme*

les contes de fées.

Jacquou le Croquant marche bien aussi.

Quand je dis que ces livres marchent, c'est que les enfants aiment qu'on les leur raconte. Ils sont très friands d'histoires. Le problème, c'est qu'ils n'arrivent pas à apprendre à lire."

Nous évoquons alors les méthodes d'apprentissage. Ces enfants-là devraient être davantage performants s'ils s'appropriaient l'écrit au fil de leurs besoins. On parle d'ELMO 0, on évoque une littérature qui ferait écho à leur profond besoin d'exister.

Au-delà du problème des méthodes, c'est un statut de lecteur qu'il s'agit de conquérir. La technique, l'information ne seront efficaces qu'à ce prix.

Les enfants, les adultes du livre de Jean-Michel DEFROMONT *La boîte à musique* sont si passionnés, si désireux de s'en sortir, si prêts à découvrir et à s'aider mutuellement qu'on imagine, au-delà de leur progrès, les progrès d'une société où ils seraient acteurs...

ATD Quart-Monde
122 Général Leclerc
95480 PIERRELAYE